

N° 22

NOVEMBRE 1957

# LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE



## A R E N A

Une nouvelle association, ayant pour but le développement de l'expression naturiste dans tous les domaines de l'art et des lettres, vient de se constituer sous le nom d'Aréna.

Ce groupement, ne délivrant pas la licence naturiste, est destiné à rassembler les membres des Clubs de la F.F.N. qui s'intéressent au cinéma, photo, peinture, théâtre, danse, lettres, chant, etc.

Son siège est : 27, rue Chanzy, Paris (XI<sup>e</sup>).



Le Photo Ciné Club Naturiste communique : son Grand Gala d'Hiver aura lieu le Samedi 7 Décembre, à 20 h. 30, Salle de la Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique, Paris (VII<sup>e</sup>).

Location des places : les lundis et vendredis, de 17 à 20 heures, Hall de l'A.D.I.L., 4, rue Garancière, Paris (VI<sup>e</sup>).

LA REVUE  
NATURISTE  
INTERNATIONALE





La jeune actrice française Isabelle Corey pendant ses vacances en Italie



# LA NOUVELLE VAGUE

par J.-Albert FOEX

L'HISTOLOGIE, c'est l'anatomie secrète. La médecine se penche au-dessus du microscope pour étudier les tissus organiques dans lesquels est caché le mystère de la vie.

De la même façon, périodiquement, la jeunesse est placée sous le microscope des docteurs ès sciences sociales. Ils veulent savoir ce qu'elle a dans le ventre, de quoi sont tissés ses contentements et ses insatisfactions, quels explosifs recèle le mystère de sa vie. Aux coupes histologiques sont substitués les sondages des statisticiens, puis d'analyse en synthèse, on nous sort un portrait-robot du Jeune 1958. Et allez donc, c'est pas son père !

Dès l'abord, la comparaison s'impose entre médecine et sociologie car nul n'ignore que la jeunesse

souffre. Elle est atteinte du mal du siècle, ont déclaré les bonnets carrés, sorbonistes et mandarins. James Dean en est mort. Françoise Sagan s'en est tirée de justesse, Dieu soit loué, pour continuer à nous confier ses idiosyncrasies fortement altérées par le mal du siècle.

Celui-ci serait donc l'automobilisme ? Vous n'y êtes pas. Ne confondez pas remède et maladie, prodrome et autodrome. Saint James Dean, automobiliste et martyr, était joli garçon, assez pour susciter de la convoitise chez plusieurs millions de mignonnes à queue de cheval. Le coquin préférerait les voitures rapides ; il se tua au volant. Depuis qu'il se trouve embaumé dans la mythologie, Narcisse en blue-jean, ses fidèles apprennent qu'il chercha la mort par insatisfaction, désarroi (le



monde est absurde), mélancolie.

Françoise Sagan ne nie pas que son monde romanesque soit peuplé de personnages empruntés à la réalité.

A la réalité qu'elle connaît, dont le captivant panorama se déploie des plages tropéziennes aux raouts parisiens des deux rives. Je ne sous-estime ni ces plages jonchées de nymphes briochées, ni ces raouts riches en jeunes femmes parfumées et comestibles ; personnellement, je dois seulement à la vérité d'avouer que le scotch, s'il nuit parfois de manière provisoire à ma claire vision du monde, ne m'incline pas à m'interroger dramatiquement sur le sens de la vie (le monde est absurde, etc.). Aussi suis-je en droit de trouver étranges l'univers reconstitué par Françoise Sagan et plus encore les conclusions et diagnostics tirés par les docteurs de la biographie de James et des romans de Françoise.

A la suite d'un récent article, je recevais de Mme Patricia W. un extrait d'un discours prononcé par J.-P. Reynaud, professeur de lettres, à l'occasion de la distribution des prix au lycée de jeunes filles de Monaco.

— Les événements de ce siècle, lisais-je, ont trop clairement montré

la faillite des valeurs sur lesquelles les générations précédentes ont vécu ; démonstration par l'absurde, c'est le cas de le dire, mais cette absurdité, hélas ! n'est pas, comme en mathématiques, une hypothèse gratuite de l'esprit. C'est donc d'un désarroi précis que procède le trouble où nous voyons se débattre la jeunesse contemporaine : désarroi de celui qui croit découvrir qu'il n'a plus autour de lui pour se conduire ni tradition morale ni claire vision du monde, de celui qui se sent abandonné à lui-même et pour ainsi dire orphelin, sans racines, sans ancêtres, sans guides, libre sans doute mais comme peut l'être un navire qui s'en va à la dérive. Tout ce qu'on croyait solide s'est brisé, toutes les routes, couvertes de décombres, sont devenues méconnaissables. Au milieu d'un tel chaos, n'est-ce pas d'abord une réaction saine que de vouloir rompre à jamais avec un passé dont les ruines sont encore visibles à tous les yeux ?... Il est grand temps de comprendre que depuis des années la jeunesse a cessé de vivre, parce qu'elle ne voit plus très nettement quel sens cela peut bien avoir..., etc.

Il est assez curieux qu'un professeur de lettres puisse considérer déreligion et mal du siècle comme des faits nouveaux. Voici à peu près deux siècles que Goethe faisait pleurer l'Europe avec *Werther*. Il y a exactement un siècle que mourrait Alfred de Musset, après avoir fait entendre ses chants désespérés et le réquisitoire amer de sa génération dans les *Confessions d'un enfant du siècle*. L'autre Alfred lançait feu et flammes contre Dieu et les hommes indifférents. Du comte de Vigny et des romantiques jusqu'aux symbolistes, de Pascal obsédé par l'absurdité de l'univers (le monde est absurde, version ancienne) aux princes du lyrisme noir criant la solitude de l'homme sur la terre, de Goethe à Byron, génération après génération, le désespoir et le mal d'époque se sont toujours bien vendus sur le marché.

Il est cocasse de constater que de vieilles outres puissent encore être remplies avec cette tisane baptisée vin nouveau.

Avant la guerre 1914-18, les docteurs germaniques décelaient le mal du siècle parmi la jeunesse allemande : épidémies de suicides, vertiges sentimentaloïdes, Werther partout, fuite des jeunes gens vers la nature (mouvement Wandervogel), retours pleurards au panthéisme. A l'étonnement des docteurs qui avaient découvert ces tristes symp-

tômes sous leur microscope, c'est cette même jeunesse retournant à la nature sous le casque à pointe qui tiendra le monde entier en échec pendant quatre ans.

Il serait donc surtout grand temps qu'on prit ou qu'on laissât le mal du siècle pour ce qu'il est : une bonne vieille recette littéraire, une tarte à la crème pour intellectuels sédentaires, un alibi pour un certain nombre de clampins soucieux de faire passer leur ignorance crasse pour un refus, leurs vantardises pour une révolte, leur impuissance





pour du désarroi, leur manque de talent pour une exigence de pureté.

Un hebdomadaire intitulé « La Nouvelle Vague », une enquête (de plus) sur les générations montantes. Vivant et travaillant dans un milieu où il m'est donné de bien connaître des centaines de femmes et d'hommes de vingt à trente ans, je puis dire que les jeunes de la nouvelle vague se fichent énormément du mal du siècle. Les drames de salle de bains modèle Sagan n'évoquent pour eux que salle de bains et crise du logement. Le refus de vivre à la James Dean les laisse froids ; quand on travaille pour vivre on n'a guère le temps de se chercher des raisons de vivre.

M. J.-P. Reynaud, cité plus haut, interprète sérieusement l'attitude des victimes présumées du mal du siècle comme un dessein profond dont la plupart, sans doute, n'ont pas même conscience ; comme le désir de se séparer du monde des adultes. A cette nouveauté bien connue des Atrides dès l'an 460 avant Jésus-Christ, il serait loisible aux adultes, victimes d'une autre forme (maligne) du mal du siècle, de répondre en déclarant vouloir se séparer des jeunes gens ennuyeux, trop bruyants ou trop niais. Je me demande pourquoi une tranche quelconque du siècle n'aurait pas le droit d'user de ce privilège.

Si l'époque est difficile à vivre, elle l'est pour tous ; l'homme quel-

conque, d'intelligence moyenne, sait à quoi s'en tenir sur l'avenir. L'homme tranquille, mais édifié sur la difficulté d'être, désabusé et lucide, est forcément mécréant, puisque toutes les orthodoxies sont affligeantes.

Mécréant et extravagant.

Extravaguer, nous sommes d'accord là-dessus avec M. Reynaud, c'est vouloir — si l'on se réfère à l'étymologie du mot — se mettre à l'écart des routes où tout le monde piétine ; c'est aussi rechercher des chemins nouveaux. Hélas ! on nous fera difficilement avaler que les jeunes gens qui montrent des symptômes du mal du siècle s'étendent à ouvrir des chemins nouveaux.

Ça se saurait.

Les jeunes qui cherchent autre part qu'au fond des verres et dans les ronds de fumée, font de la politique, s'expatrient, s'attaquent aux banquises ou aux déserts, à des records, ou au Sahara.

Ou bien, extravagants même par rapport à la nouvelle vague, ils se détournent de la vie privée et s'évadent du siècle mal habitable, non pour « cesser de vivre », non pour attendre Godot ou le Père Noël, mais pour vivre mieux, pour survivre en recréant chaque fois qu'ils le peuvent, partout où cela est possible, individuellement si c'est nécessaire, les conditions pratiques d'une vie libre, d'une vie où soient désentravés corps et esprit.

Jeunesse en proie au vague à l'âme (le nouveau vague, probablement), mal du siècle, autant de faux problèmes, d'artifices usagés, de comportements littéraires.

Si, effectivement, l'homme, le jeune homme du siècle, souffrent d'un certain nombre de maux, ceux-ci sont d'ordre plus matériel que spirituel, relatifs au logement, à l'organisation des loisirs, aux conditions

de travail, à l'étalement des vacances.

Par ces problèmes qui se posent en termes précis sont concernés toutes les générations, tous les êtres pensants pour lesquels la libération personnelle, exigence immédiate, permanente de la conscience, est un objectif clairement désigné, seul digne de considération, de peine, de haute lutte.





Défrichement de la forêt vierge par le feu

## RETOUR A LA NATURE AU CAMEROUN <sup>(1)</sup>

*texte et photographies de René JOYON*

Enfin, arrivait la nuit, aussi brutalement que le jour était venu, sans crépuscule ou presque. Le soleil avait disparu depuis un long moment dans des lambeaux de nuées qui le sachaient à nos yeux et la lumière se faisait de plus en plus glauque. La chaleur était un peu moins étouffante, mais il commençait à monter un épais brouillard de la rivière, et la brume du sol rejoignait celle du ciel pour nous envelopper d'un grand linceul gris. Cependant, au moment de disparaître complètement à l'horizon, le soleil jetait un dernier rayon et réapparaissait pour un court moment, et c'était un spectacle fantastique, une débauche de rouges, d'orangés et de pourpre. Le ciel s'ensanglantait d'un incendie de couleurs, la rivière charriait du feu, le marigot

était constellé de pierreries et chaque ride de l'eau allumait des myriades d'étoiles éblouissantes. Mais cela ne durait que de courts instants, et bientôt nous étions enveloppés de profondes ténèbres.

Ah! notre première nuit sur les bords de la Kadeï, je ne suis pas près de l'oublier. Nourris des mille et un récits que l'on a faits de cette nuit tropicale, nous l'attendions avec beaucoup de curiosité et un peu d'angoisse. Pour nous cela faillit bien tourner à la panique pendant un court moment. La nuit était donc venue, profonde, irréaliste, immatérielle, dans laquelle tout s'était anéanti. Aussitôt commença le concert le plus extraordinaire qu'aient jamais entendu nos oreilles d'Européens : une cacophonie délirante ve-

(1) Voir les numéros 20 et 21 de la « Revue Naturiste Internationale ».

nue de tous les points de la savane. Il y avait des bruits qu'il nous semblait bien reconnaître : le cliquetis des grillons, le coassement des crapauds, mais tout cela était décuplé, centuplé et éclatait de partout en même temps, nous entourait et nous enveloppait, grouillement hallucinant d'une vie mystérieuse que rien ne décevait lorsque le soleil nous éclairait. Les crapauds, surtout, se répondaient d'un marigot à l'autre et, à chaque énorme coa-coa, il nous semblait voir s'ouvrir une gueule hideuse et pustuleuse, surmontée de deux yeux globuleux qui nous fixaient dans une horreur de cauchemar. Mais il y avait aussi les bruits nouveaux, inconnus : des hulllements, des craquements, des roulades folles, des chuintements puissants d'ailes qui nous survolaient sans que nous puissions rien voir. Et surtout, il y avait les ricanements, des ricanements d'humains, mais d'humains fous, tels qu'on en imagine dans les asiles. Cela commençait par un trémolo triste et tout à coup montait un crescendo de gorge qui se cassait subitement

pour reprendre un peu plus tard en hoquets sinistres et gutturaux. Il y avait aussi des jacassements plus joyeux auxquels nous nous habituâmes très vite et que nous finîmes même par attendre et espérer, tel le cri que lançait l'oiseau que nous avions baptisé oiseau S.N.C.F., tant ce cri ressemblait au signal des motrices des autorails. Nous commençons à nous habituer à ce concert étrange, quand l'un de nous poussa un cri, en montrant du doigt toutes les directions tour à tour : « Là, là et là, et encore là ! » Et, de fait, nous étions entourés d'une myriade de points lumineux qui clignotaient, scintillaient, se déplaçaient, s'éteignaient pour reparaitre un peu plus loin en traits de feu. Il y en avait au ras du sol qui éclairaient vaguement les herbes. D'autres, au contraire, naissaient à hauteur d'homme et allaient se perdre dans le noir profond de la nuit. Il y en avait de blanc très pur, d'autres vert jaune, d'autres encore brillants, d'une phosphorescence malsaine. L'imagination de chacun n'hésita pas un seul instant :

#### Deux bons amis



nous étions entourés de bêtes sauvages, car, à n'en pas douter, c'était bien des paires d'yeux qui nous fixaient curieusement, et toute la faune du Cameroun, tous les fauves de la savane s'étaient donné rendez-vous autour de notre campement. Nous eûmes bien vite un peu honte de la petite panique qui faillit suivre, car il ne fallut qu'un instant pour comprendre que ces yeux de grands fauves n'étaient que d'innocentes et banales noctuelles, lucioles et autres insectes phosphorescents qui commençaient leur interminable ballet nocturne.

Pendant douze heures nous allions donc être plongés dans le noir étouffant d'une nuit sans lune, car celle-ci ne parut, les premiers jours, que beaucoup plus tard. Nous n'avions que nos torches électriques qu'il nous fallait ménager, et deux lampes tempête dont la flamme fuligineuse parut bien triste à nos yeux de Parisiens. Cependant, au bout de peu de temps,

nous pûmes distinguer, tout autour de nous, au fond de l'horizon, des lueurs d'incendies qui montaient un peu partout en colonnes rougeâtres : c'étaient les feux de brousse qui continuaient à saccager la savane. Beaucoup plus près, on voyait scintiller de maigres flammes à ras de terre : c'étaient, nous le sûmes plus tard, les noirs qui, avant d'aller s'enfermer pour de longues heures dans leurs cases sans air, faisaient brûler quelques branches vertes qui fumaient plus qu'elles n'éclairaient. Ils s'asseyaient à sept ou huit, sur leurs talons, autour de ces tristes bûchers, et restaient là de longs moments, sans bouger, sans parler, contemplant d'un œil vide et morne les flammes qui léchaient ces quelques morceaux de bois. Il se dégagait de ce spectacle, la première fois que je le vis, une telle tristesse, un tel ennui que je partis en tournant la tête et le cœur serré en pensant à la pauvre vie que menaient ces hommes sans

#### Travailleuses du Manioc





Le feu dans la Savane



joie. Les flammes elles-mêmes n'étaient pas joyeuses, et je pensais malgré moi combien étaient différents nos feux de la Saint-Jean ou même les simples feux de nos campeurs, tout entourés de rondes et de rires.

Mais ces hommes et ces femmes, s'ils n'ont pas nos joies de vivre, ne connaissent pas non plus nos chagrins, nos tristesses, nos soucis de civilisés. Alors, de quel côté se trouve la sagesse? Et toutes nos vaines agitations valent-elles mieux que la vie végétative et contemplative de Pousa, le coucouma de Youpi?

Mais tels n'étaient pas les sujets des discussions qui occupaient nos veillées. Car, après le pseudo-repas du soir, qui ressemblait comme un frère à celui de midi, les conversa-

tions reprenaient. Je les guettais et me promettais d'en tirer d'intéressants enseignements. Elles furent, hélas, bien décevantes, et d'une banalité déconcertante : discussions oiseuses sur les buts de notre entreprise, sur les mérites comparés des diverses marques automobiles ou sur les plastiques des stars d'Hollywood, mais jamais rien de personnel, de neuf, d'original, comme si chacun avait tenu à se replier sur lui-même, en refusant toute confrontation. Il n'y eut même pas de ces soirées où une histoire drôle ou graveleuse en amène une cascade d'autres. A croire que la tristesse du pays avait éteint en nous tout désir de se montrer sous un jour favorable.

Si bien qu'après deux ou trois tentatives infructueuses de faire naître un débat quelconque, littéraire ou politique, chacun s'est replié sur lui-même, enfermé dans sa tour d'ivoire, et les rapports des membres de notre petite troupe se trouvèrent réduits à ceux de la vie animale, sans plus.

Il y eut d'ailleurs, rapidement, une scission ; trois hommes un peu écœurés de la tournure que prenaient les événements, se rapprochèrent et vécurent en une symbiose plus étroite. Ce furent les plus âgés, dont, triste privilège, j'étais, hélas, le doyen. Sous prétexte de surveiller le matériel, nous nous éloignâmes un peu et nos veillées se firent plus intimes, plus confiantes. Chacun de nous se laissait aller, et, allongés dans le noir, nous parlions de nous : souvenirs de jeunesse, de voyages, de guerre aussi, hélas ! projets d'un avenir immédiat ou lointain, tout y passa. Nos camarades nous en voulurent peut-être un peu de faire ainsi bande à part, et le surnom de « sénateurs » qu'ils nous donnèrent cachait bien un peu de désapprobation. Mais cette vie intime à trois nous aida beaucoup, et nous en tirâmes une amitié qui dura et durera longtemps encore. Trois bons copains sur onze, il paraît que c'est une honnête moyenne.

Telles étaient les journées et les nuits qui, les unes après les autres, soudèrent ou, au contraire, divisèrent

un peu plus les membres de notre expédition. Parti se replonger dans la vie primitive avec ses joies et ses déceptions, chacun de nous accomplit sa tâche avec ses moyens propres, ses enthousiasmes ou sa résignation, ses ambitions et ses appétits et son honnêteté.

Et si notre expérience fut riche d'enseignements humains pour qui voulut bien regarder, elle nous permit aussi de cotoyer un milieu inconnu de nous, une vie absolument neuve et curieuse, encore que mystérieuse et difficile à percevoir dans ses manifestations les plus intéressantes.

Notre premier souci avait bien été de nous éloigner le plus possible des indigènes, de nous abstraire totalement de leur voisinage, mais, à moins d'être parachutés la nuit et à des distances énormes des pistes, ce qui est malheureusement le plus souvent le cas pour de véritables naufragés de l'air, un groupe de dix blancs n'a qu'une bien piètre chance de passer inaperçu et de ne pas être repéré dans l'heure qui suit son arrivée sur le terrain. Nous dûmes donc, et dès le premier jour, faire montre de la plus grande fermeté pour rester isolés et cela n'alla

pas toujours tout seul, car, seul, le règne minéral peut donner une faible idée des possibilités d'immobilisme et d'obstination dont sont capables les noirs, immobilisme que ni menaces ni persuasion ne peuvent ébranler.

Le premier matin nous vîmes donc arriver une longue théorie d'indigènes, petits et grands, jennes et vieux, hommes et femmes, les uns entièrement nus, les autres couverts de haillons crasseux, de loques trouées, sans forme ni couleur, mais tous uniformément et dramatiquement maigres, portant dans leurs longues mains décharnées les rares richesses qu'ils avaient pu trouver dans leurs cahutes misérables et qu'ils venaient nous offrir en don de joyeuse bienvenue. L'un apportait précautionneusement trois œufs tout petits, un autre se débattait avec une poule étique et toute hirsée qui caquetait désespérément. Une fillette, seins au vent, portait en équilibre sur ses cheveux crépus une énorme cuvette toute recouverte d'horribles roses orangées peintes en dégradé et remplie de grosses racines brunes à cassure très blanches que, plus tard, nous sûmes

#### Le reporter-radio et le Coucouma





Au marché de Batouri

être du manioc. Un négriillon tout nu, avec un ventre énorme, vacillait sous le poids d'une autre cuvette semblable à la première, mais peinte de roses violettes et pleine de petites graines jaunâtres et huileuses : du sésame. Mais le spectacle le plus ahurissant fut sans nul doute celui d'un être sans âge ni sexe, ratatiné comme une vieille pomme ; presque sans cheveux, la peau grise et flasque, que, seule une loque innommable, pleine de trous et de crasse et qui avait été, il y a bien longtemps, une robe, nous fit voir qu'elle était une femme. Vraie

figure de cauchemar, elle accourait de toute la vitesse de ses jambes décharnées, tenant sur sa tête grimaçante un énorme régime de bananes splendides qu'elle déposait à nos pieds en esquissant de sa bouche complètement édentée, un horrible rictus qui voulait sans doute être un agréable sourire. Enfin fermant la marche, venait, imperturbable, le coucouma, le chef, enveloppé d'un boubou tout brodé de fils verts, et qui avait été blanc mais avait encore figure de vêtement. Sous sa chéchia rouge, il avait des traits assez fins et une barbiche clairese-

méc lui conférait même un semblant de dignité. Il était grave et nous apportait le plus beau des cadeaux : au bout d'une liane, un animal, mi-chèvre, mi-mouton, au pelage curieusement mi-partie beige, mi-partie marron. Mais ces deux teintes étaient si parfaitement délimitées qu'on aurait dit la bête revêtue d'un pull-over.

Nous pensions bien que tous ces présents représentaient pour les noirs l'espoir de cadeaux cent fois plus importants de la part des blancs, mais le geste était quand même émouvant, chacun ayant apporté ce qu'il avait de plus précieux. Où les choses se compliquèrent, ce fut lorsqu'il fallut faire comprendre à ces braves gens que nous ne pouvions accepter leurs offrandes. Je ne voulais en effet sous aucun prétexte que mes observations puissent être faussées par des apports extérieurs mal contrôlables. Lorsque le catéchiste, un grand diable en chapeau mou et en bleu de chauffe, l'ineffable François, le seul qui comprit un peu de français, eut réalisé tant bien que mal ce que nous voulions et qu'il l'eût expliqué à ses ouailles, on vit une grande stupéfaction se répandre sur tous les visages : peut-être la déception des cadeaux que nous ne ferions pas, puisque nous n'acceptions par les leurs. Mais le fatalisme, l'indolence et l'insouciance de ces grands enfants eurent vite remis les choses en ordre, et rapidement, ils renoncèrent à comprendre : c'était « manière de blancs, un peu fous dans leur tête ».

Enfin tout rentra dans l'ordre. Ce qui n'empêcha pas que chaque matin nous voyions arriver de nouvelles figures qu'attiraient la curiosité et l'espoir de quelque distribution. Il en vint de partout qui restaient là, immobiles comme des statues, que nous devions chasser et bousculer sans ménagement pour demeurer entre nous. Nous finimes du reste par n'y pas prêter plus d'attention qu'aux arbres de la savane dont ils avaient le mutisme et l'immobilité. Ils sortirent quand

même de leur apparente indifférence quand notre radio mit en marche son groupe électrogène et surtout lorsqu'il déploya son antenne télescopique qu'en quelques secondes un système pneumatique faisait grimper à plus de douze mètres, sans que personne parût y toucher. Ce fut d'abord de la stupeur, puis une immense rigolade enfantine et sans retenue s'empara d'eux. Peut-être rattachaient-ils ce phénomène pour eux inexplicable à un quelconque complexe de gigantisme sexuel. Du moins c'est ce que nous crûmes comprendre à leurs gestes et à leurs mimiques. Nous aurions cru que les voix qui sortaient de nos haut-parleurs, le « tam-tam blanc » les auraient intrigués plus qu'elles le firent. Sans doute plus rien ne les étonne de la part des civilisés. Ils montraient de la curiosité mais pas davantage que si nous avions joué du clairon sur la place de leur pauvre village.

(A suivre.)

(Copyright « Mondial Presse ».)

#### Le poste radio





## LE BILLET DU MÉDECIN

par le Docteur S. K.

### A PROPOS DE LA GRIPPE

Deux sujets sont actuellement à l'ordre du jour : le satellite artificiel et la grippe asiatique. On en parle avec une telle abondance, que l'on ne sait plus très bien ce qui, du satellite ou de la grippe, est asiatique ou artificiel.

Mais laissons le bébé Lune tourner en paix et penchons-nous sur ces mots qui tournent aussi dans toutes les têtes : grippe asiatique. Les *Echos de la Médecine* n'ont pas craint d'imprimer en première page ce titre qui doit nous faire réfléchir : « La peur de la grippe est plus dangereuse que la maladie elle-même. » Nous avons déjà signalé dans un précédent article le rôle joué par la

psychose dans le développement de certaines affections. La crainte produit la même force d'attraction que le désir. Gardons-nous donc de penser à ce mal, bénin en soi, et qui peut être évité grâce à quelques précautions élémentaires.

Le virus de la grippe existe à l'état endémique dans le corps humain. Mais alors qu'à certaines périodes, elle ne se manifeste que par des cas isolés, la maladie prend soudain l'allure d'une épidémie qui persiste souvent pendant plusieurs années et peut atteindre les deux tiers de la population. Cependant, pour la plupart des sujets atteints, les manifestations restent sans gravité ou même ne sont décelables que par examen sérologique.

Les recherches sur la grippe nous apprennent que l'épidémie de 1889 venait déjà d'Asie centrale. Celle-ci est née à Hong-Kong, puis s'est étendue à tout l'Orient, l'Australie, les U.S.A., enfin l'Europe. Cependant, depuis son apparition, malgré sa rapide expansion et son passage dans un nombre considérable d'organismes, la maladie reste sans gravité. Par conséquent, nous dit le Profes-

seur Ramon, ces constatations ne nous laissent pas prévoir pour l'avenir, un accroissement de la gravité de cette affection.

La grippe asiatique se reconnaît à une poussée brutale de température, accompagnée d'une inflammation de la gorge et de violentes migraines. Chez l'adulte viennent s'ajouter des crampes musculaires, principalement dans la région des



reins et du thorax. La toux, sèche au début, devient grasse vers le troisième jour. A partir de ce moment, la fièvre doit normalement tomber et la phase de crise est terminée.

C'est normalement vers le cinquième jour que le malade peut reprendre ses activités, s'il observe certaines règles d'hygiène que nous allons préciser.

Aucune absorption d'aliments solides pendant les vingt-quatre heures suivant l'apparition des premiers symptômes. Repos au lit pendant les trois premiers jours, en buvant fréquemment et par petites quantités, un bouillon de légumes léger, dans lequel il ne faut pas oublier le bouquet garni, un oignon dans sa peau et une pointe d'ail. Il sera bon de profiter de ce repos forcé pour prendre une purge légère, afin d'éviter autant que possible les complications intestinales qui suivent fréquemment. Les médicaments de base se-

ront l'aspirine, à prendre toujours avec du sucre, un désinfectant nasal, et un calmant de la toux.

Nous ne parlerons pas ici des diverses complications, en particulier pulmonaires, qui surviennent parfois à la suite d'une grippe d'apparence bénigne, chez les sujets fragiles ou par suite d'une négligence de soins. Cependant, en règle générale, une grande asthénie suit l'atteinte grippale, en particulier celle de la grippe asiatique. Ceci est dû en grande partie à la perte considérable de vitamines C qu'entraîne cette maladie, perte qui atteint au premier chef le cortex surrénal, source d'énergie. Il est donc recommandé de compenser cette carence par des médicaments à base de vitamine C, d'huile de foie de morue, etc.

Nous dirons, pour terminer, un mot sur le mode d'alimentation hivernal, et les mesures générales à prendre pour lutter contre les dan-





gers du froid, considérés par les anciens auteurs, comme par nos savants modernes, comme responsables d'un grand nombre de maladies, ou tout au moins comme favorisant leur apparition. On considère aujourd'hui que ce fait est dû à une modification des réactions de défense de l'organisme.

La dépense calorique de l'individu s'accroît pendant l'hiver. Cependant elle n'est pas la même chez le sédentaire travaillant à l'abri que chez celui qui travaille en plein air. Que le premier ne se hâte donc pas de charger sa table de nourritures trop riches qui, en engrassant son organisme, feraient de lui un excellent terrain de culture pour les bactéries pathogènes. Les graisses, grâce à leur richesse calorique, sont nos alliées les plus précieuses contre le froid. Tous les pays où l'hiver

est long et rigoureux en font une grande consommation. La ration quotidienne totale ne doit pourtant pas dépasser 150 gr. Les besoins en viande ne sont guère augmentés, contrairement à ceux en glucides, sucre, légumes secs, pâtes, etc. L'augmentation de la dose de glucides doit être compensée par l'absorption de vitamines du groupe B.

En résumé, maintenez votre système digestif en bon état, c'est le baromètre de votre auto-défense. N'abusez pas de l'alcool, qui ne donne qu'une impression de réchauffement passagère, faites deux ou trois fois dans l'hiver, une cure d'un composé vitaminique simple, notre alimentation n'en comportant plus assez ; désinfectez quotidiennement votre nez et celui de vos enfants pendant l'épidémie etc... bonne chance contre la grippe.



M. R.

## NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

★ Dans notre dernier numéro, certaines photos sélectionnées ont été victimes d'un tirage parfois défectueux. Nous nous en excusons auprès des intéressés, tout en précisant que le jury donne son appréciation d'après les originaux.

★ Nous rappelons que la date limite pour l'envoi des photos est fixée à la fin du mois (30 novembre). Toutes les photos sélectionnées seront publiées, leurs auteurs recevront le chèque prévu de 1.500 fr.



O. L.



M. R. A.



M. A.



Courons vite !



J. M.



H. C.

★ Le jury décernera les prix dans le courant de décembre et nous publierons le compte rendu de ses délibérations dans notre numéro du 1<sup>er</sup> février 1958.

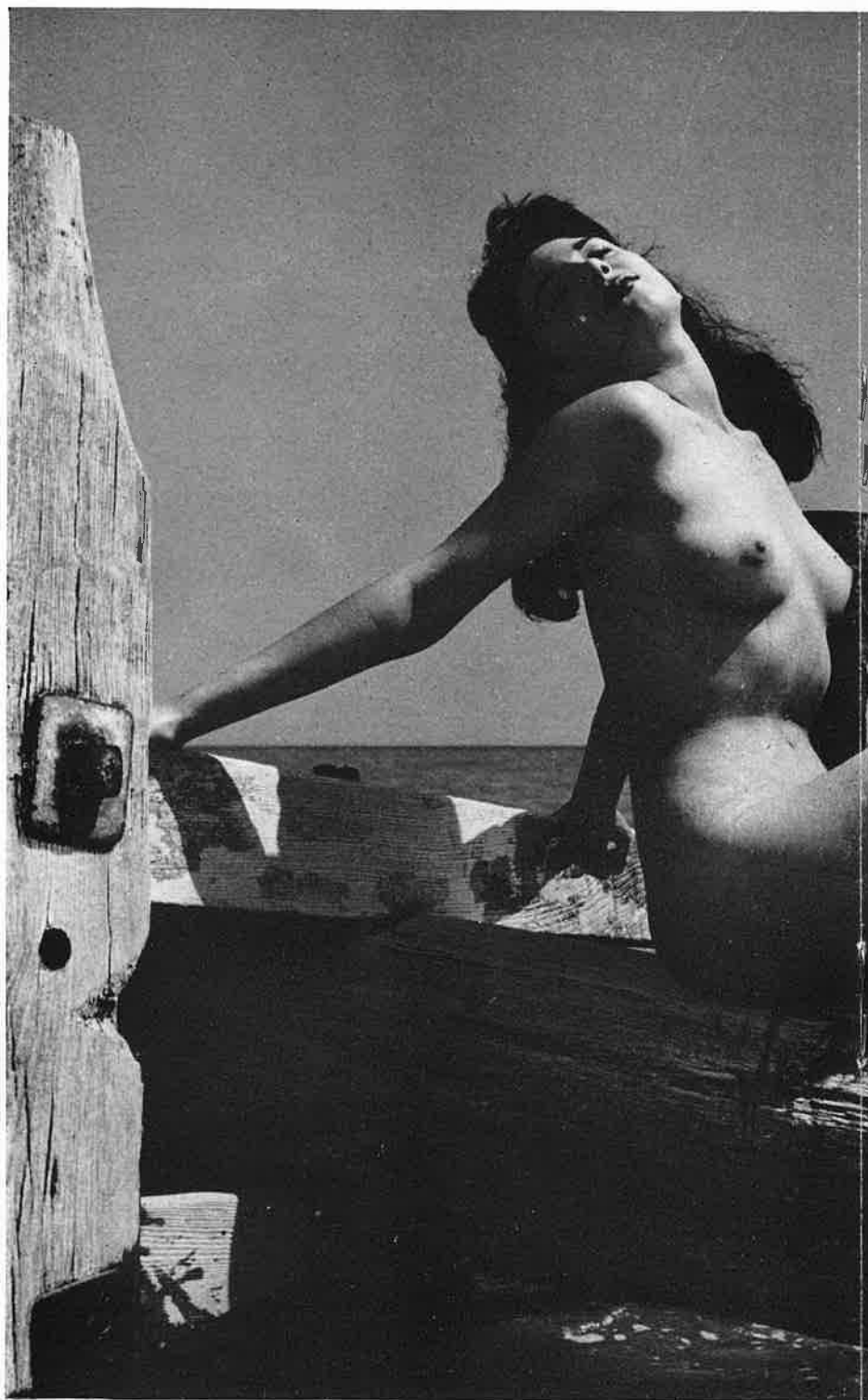
★ Un jury constitué par des dirigeants naturistes, des écrivains, des artistes et des photographes

connus désignera les photos qui remporteront les récompenses.

★ Le 1<sup>er</sup> Prix recevra 30.000 francs; le 2<sup>e</sup> Prix 15.000 francs; le 3<sup>e</sup> Prix 5.000 francs. Un abonnement d'un an à la *Revue Naturiste Internationale* sera offert du 4<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> Prix.

G. V.









## ITINÉRAIRE NATURISTE EN ALLEMAGNE

par Lilo KORENIAK

Si l'on rencontre un grand nombre de naturistes allemands dans le Sud de la France, en Sicile, sur les côtes yougoslaves, où ils viennent chercher un soleil plus chaud, des eaux plus tièdes, peu nombreux sont les Français qui se sont rendus en Allemagne pour y séjourner dans des camps et des clubs. Ceux-ci sont pourtant nombreux et confortables.

Le *Deutscher Verband für Freikörperkultur*, le D.F.K. comme l'on dit familièrement, est l'organisme fédératif qui groupe les nudistes fervents. Il compte plus de 20.000 licenciés, répartis en une centaine de clubs et disposant de plus de cinquante terrains ou centres équipés. Ces chiffres pourraient sembler

peu élevés, mais l'effectif global des naturistes en Allemagne serait d'un total trois ou quatre fois plus important s'il était fait état des adeptes indépendants, non affiliés à des organisations, qui pratiquent le nudisme en même temps que le camping, la natation, le canoë ou d'autres sports.

Le V<sup>e</sup> Congrès International de Naturisme à Hanovre (Allemagne, 1956) a montré la vitalité du mouvement, et en particulier la multiplication des groupes de jeunes.

On apprendait par le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* l'ouverture à Hambourg d'une école de natation pour bébés et bambins de douze mois à six ans. Les promoteurs de

cette institution ont montré que les bébés se tiennent correctement sur l'eau au bout de la dixième leçon et qu'ils sont capables de nager comme ils apprennent à marcher. Certes, le recrutement naturiste ne s'effectue pas nécessairement parmi ces très jeunes générations ! Pourtant, il est évident pour l'observateur qui a l'expérience des mouvements étrangers et une certaine connaissance des clubs internationaux que l'Allemagne est le pays où le pourcentage des enfants et des

adolescents naturistes atteint le plus haut chiffre.

Deux raisons à cela. D'abord, il faut se rappeler que l'Allemagne est le berceau du nudisme. N'oublions pas ensuite que dès ses premières démarches, le courant naturiste fut très populaire dans des milieux « jeunes » comme le *Wandervogel* et les *Jugendverbände*. Beaucoup de familles considèrent les activités naturistes comme une habitude acquise et les enfants, dès le plus jeune âge, vivent, s'amuse, passent leurs





vacances dans les clubs. D'où le rôle considérable joué dans l'ensemble du D.K.F. par les groupes de jeunesse dont la grande manifestation annuelle est le Rallye national.

Le premier de ces rallies a réuni, en 1954, un grand nombre de participants à Sylt, la grande île de la mer du Nord, au large de la frontière germano-danoise du Slesvig Holstein. Le deuxième eut lieu en Autriche et le dernier coïncida avec le V<sup>e</sup> Congrès International.

L'appoint juvénile modifie profondément le style gymnique en général. Les jeunes ne se satisfont point du bain de soleil, du nudisme contemplatif des adultes ; ils réclament des exercices sportifs, des compétitions, du mouvement. Néanmoins, il ne faudrait pas croire que leur présence ne se fait sentir que sur le plan des activités extérieures, sur le plan de l'action. La pensée, la doctrine gymnique, la substance idéologique même du mouvement sont très influencées par la jeunesse intéressée par tous les problèmes du monde moderne qui ne tracassent guère les

adultes surtout soucieux de venir se reposer des fatigues de la semaine, dans la forêt ou au bord de l'eau.

On comprendra ainsi que les publications naturistes allemandes (*Helios*, *Sonnenfreunde*, *Paradies*, *Licht und Schönheit*, *Lebensfreude*, brochures fédérales) soient le reflet d'idées, de conceptions rafraîchies et vivifiées par l'apport de la Jeunesse Naturiste. Les dirigeants du D.K.F. ont pris conscience de cette tendance vivace et recommandent aux clubs d'en tenir compte dans la plus large mesure possible, car les jeunes, lorsqu'ils ne trouvent pas satisfaction dans les centres organisés, les abandonnent purement et simplement pour grossir le nombre des indépendants.

Il faudrait noter ici la sympathie dont jouissent les théories et pratiques naturistes dans les milieux des Auberges de la Jeunesse fréquentées par de nombreux indépendants. Depuis dix ans, l'Allemagne fédérale a réorganisé admirablement le réseau des Auberges et développé avec beaucoup de soins son infra-

structure, en particulier dans les Alpes et sur le Rhin.

Nous avons déjà parlé, dans les colonnes de notre Revue Internationale, de plusieurs centres allemands renommés. Nous mentionnerons cette fois deux autres camps, l'un proche de Berlin : *Neusonlandbund*, l'au-

tre connu des naturistes suisses et français : *Dreiländerecke*.

Le premier a déjà un tiers de siècle. Il date de 1920, quand un des premiers groupes naturistes allemands s'organisa pour louer une propriété près de Berlin afin d'y installer un centre de « libre culture physique ». Ce groupe se déve-





lappa, se scinda avant de se fixer au bord de Motzensee (un lac clair comme du cristal). Ce club devint rapidement célèbre et fut le lieu de fructueuses rencontres organisées avec le mouvement sportif Wandervogel et des éléments des Jugendverbände.

Le professeur Hans Suren, grand expert de la photographie, y vint souvent de Wünsdorf, pour des séjours prolongés en compagnie de ses élèves. Après 1946, le club fut fermé.

Il a, depuis, ouvert ses portes de nouveau et demeure un des clubs allemands les plus réputés. Malheureusement, la propriété se situe dans la zone de Berlin-Est et il est difficile de recevoir les amis de l'Ouest.

*Dreiländerecke* : cela signifie le Camp des Trois pays, nom choisi très naturellement puisqu'il se trouve en territoire allemand, à Steinensstadt, à proximité des frontières suisse et française, en pays de Bade, non loin de Mühlheim.

La Fédération Naturiste Suisse n'est pas étrangère à cette création établie dans un site extrêmement agréable. Le Rhin coule à moins d'un kilomètre. On peut camper sur des terrains aménagés, bénéficier d'installations pratiques (vestiaire, douches, bassin). Le ravitaillement s'effectue facilement à Steinensstadt. Pas de clôture, un simple écriteau. On peut se renseigner auprès de M. Schiru, épicier à Steinensstadt.

Le bourgmestre de la localité a pris une décision exemplaire qui mériterait d'être promue au rang de loi « de protection du naturisme ». *Dreiländerecke* signalant nettement aux passants sa raison sociale et ses caractéristiques de camp nudiste, le bourgmestre a décidé que toute personne surprise dans le voisinage du camp sans raisons valables serait frappée d'une amende de 30 marks (environ 3.000 francs).

Voici *Dreiländerecke* bien défendu contre les importuns. C'est un endroit ravissant où il n'est pas rare de rencontrer biches et sangliers en pleine nature.

(Copyright R.N.I.)



L'actrice allemande Barbara Schuler



## ACTIVITÉS NATURISTES EN HIVER

par Lucien AUZIAS

**L**A plupart des associations naturistes, les clubs importants, continuent à fonctionner pendant la mauvaise saison et à offrir de nombreuses activités sportives et culturelles à leurs membres. C'est ainsi que les *Compagnons Campeurs de France* donnent un excellent exemple de planning d'hiver.

Les *Compagnons Campeurs de France* sont une association ayant pour but la pratique du camping et des sports ou activités de plein air s'y rattachant. Cette association, fondée en 1938, est affiliée aux sept grandes Fédérations sportives nationales.

En ce qui concerne le naturisme, la cotisation annuelle est de 2.500 fr. pour un couple, 1.200 fr. pour une dame seule, 1.800 fr. pour un homme ; à ces cotisations s'ajoute

un droit d'adhésion de 200 fr. par personne la première année. Les cotisations annuelles comprennent : carte individuelle de membre, licences de camping et de naturisme, assurance accidents et incendie en camping aux tiers et l'abonnement pendant l'année en cours à une revue à choisir parmi les quatre mises à la disposition du Club.

Différentes réalisations naturistes : terrains de camping et de sports, séances de culture physique, de piscine, de sauna, etc., sont à des tarifs extrêmement raisonnables mis à la disposition des adhérents.

Pendant la période hivernale, le groupe de ski "*Edelweiss*" organise des séjours à Val d'Isère pour 900 fr. par jour en chalet-hôtel confortable (taxes et service compris), logement

en dortoirs de 4 à 13 lits individuels.

Durant la même période l'association participe à l'organisation de week-ends de neige, en autocar Pullmann chauffé, hébergement en auberge (sac de couchage). Départ de Paris tous les vendredis à 21 h., retour le lundi matin vers 5 h. Participation : 4.600 fr., tout compris (inclus la nourriture des samedi et dimanche) ; destination : la Suisse. (S'inscrire d'urgence au siège.)

La section « Sports sous-marins » organise d'octobre à fin juin des cours de scaphandriers autonomes dans une piscine parisienne. En fin de cours un examen officiel sous le contrôle de la Fédération Nationale de Sauvetage est sanctionné par le brevet de scaphandrier-autonome permettant l'incorporation pour la durée légale du service militaire dans un corps de plongeurs. Dès le printemps les adhérents peuvent obtenir le permis de chasse sous-marine.

Outre tous ces avantages, il en est un qui, pour certains naturistes, est très important, c'est que chaque groupe ayant son nom, rien n'indique sur les imprimés adressés aux membres par l'association que l'adhérent est naturiste ce qui, dans certaines professions ou administrations, peut parfois être gênant.

La section « Naturisme » comprend actuellement 12 groupes tant à Paris qu'en province ; de plus, une dizaine de groupes sont actuellement en formation. En plus des réalisations parisiennes, les groupes *Ajones d'Or* (Lorient, Quimper, Vannes), *Clarté* (Compiègne, Creil, Senlis), *Allobroges* (Besançon, Morneau, Pontarlier) et *Eaux Vives* (Lyonnais), envisagent des séances hebdomadaires de culture physique et même de saunà pour cet hiver.

Dans le midi de la France, le groupe naturiste C.C.F. *Estérel* fait appel à tous les naturistes provençaux et de la Côte d'Azur pour participer à l'organisation des réalisations suivantes :

- 1° Séance hebdomadaire de culture physique et saunà à Nice.
- 2° Stage de ski au mois de mars

dans une station des Alpes-Maritimes.

Nos lecteurs et toutes personnes désirant adhérer à l'un de ces groupes naturistes doivent écrire directement au siège central des *Compagnons Campeurs de France*, 117, boulevard Voltaire, Paris-XI<sup>e</sup>. Tous renseignements complémentaires leur seront fournis. Joindre deux timbres ou coupons-réponses internationaux. Actuellement, les demandes d'hommes seuls ne sont pas acceptées et il n'est jamais répondu en poste restante.





## LA PRESSE EST DE LA REVUE

par Christian-Marcel RUSSO

Dans notre précédent numéro, notre collaborateur Christian-Marcel Russo citait en revue de presse des extraits d'un article sur l'Île du Levant paru dans *Noir et Blanc*. Mis en cause dans ce texte, M. Henry Legrand nous écrit pour relever le caractère fantaisiste de ce reportage. Nos lecteurs savaient à quoi s'en tenir, étant informés de la réalité par le reportage sur l'Île du Levant paru dans le même numéro de la Revue.

Nous tenons cependant à reproduire ici le rectificatif que publia *Noir et Blanc* à propos de l'article incriminé.

*« A propos de notre article sur l'Île du Levant, numéro du 31 août 1957, p. 563.*

*Nous nous excusons d'une information erronée provenant de l'étranger. M. Legrand déclare ne pas avoir prononcé les paroles qu'on lui a prêtées, et n'avoir nullement la qualité qu'on lui a attribuée, ce qui nous a été confirmé par l'adjoint spécial de l'Île. De plus, M. le Curé de Porquerolles, que l'on voyait accompagné d'un représentant de l'autorité militaire, était reconduit*

*par ce dernier, une fois sa messe dite, au bateau qu'il devait prendre pour rentrer chez lui, et non parce qu'il venait d'une réunion entre les autorités civiles, militaires et religieuses, réunion qui n'a jamais eu lieu, à notre connaissance, et en tout cas, sûrement pas à l'Île du Levant. »*

★

Au seuil de l'hiver, s'il est une information qui ne doit pas passer inaperçue, c'est bien celle-ci, parue dans *Paris-Press* du 3 octobre 1957, en première page (ah ! mais). La voici intégralement : « Ce soir, émission insolite à la T.V. anglaise : chez les Nudistes. Londres, 2 octobre. Les téléspectateurs londoniens sont conviés ce soir par la B.B.C. à visiter un camp de nudistes. Il s'agit d'une émission de la série « Out of Step » (en sortant de l'ordinaire). M. Farson, le meneur de jeu, n'a pourtant pas été contraint de se déshabiller pour conduire son enquête. Et c'est en très digne complet sombre, qu'on le verra interviewer la fille du directeur du camp, en tenue d'Eve, elle. »

Oui, cher lecteur, vous avez bien

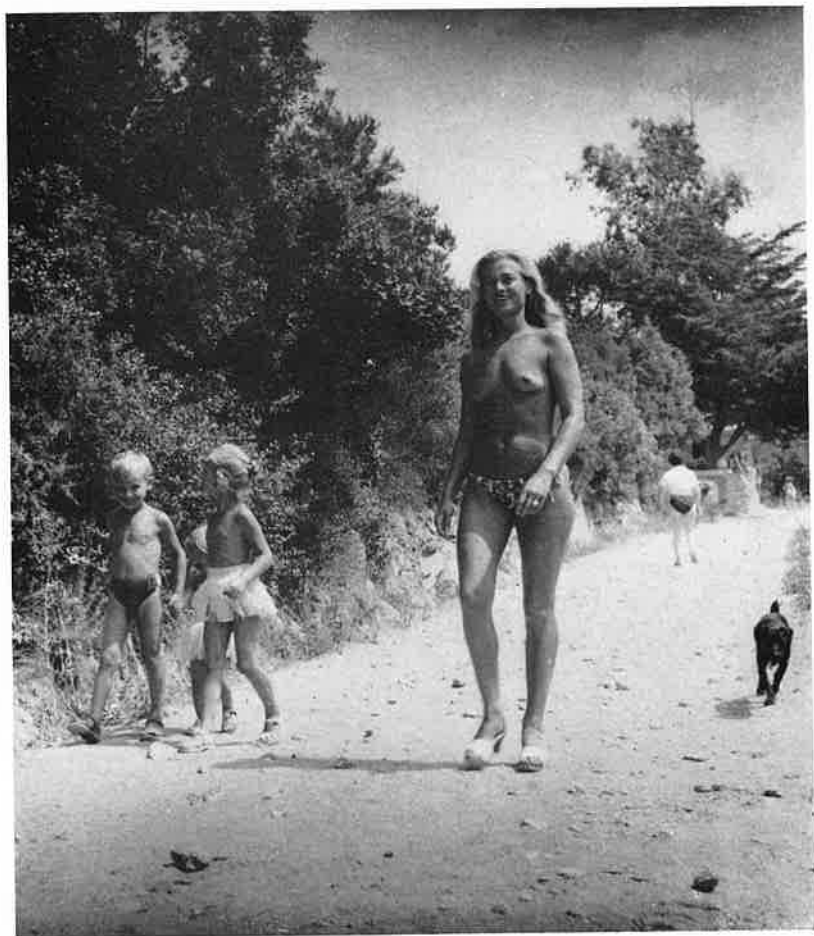
lu ! Des gens nus sont devenus le point de mire de millions de télé-spectateurs anglais dans la soirée du 2 octobre 1957... quelques jours avant que la Russie ait envoyé autour du monde son satellite artificiel...

Nous sommes en pleine « évolution », c'est certain. « Bientôt la lune », disent quelques savants, d'un air entendu. Ils parlent, bien sûr, du satellite artificiel. Mais nous ne pouvons nous empêcher de considérer cette première émission sur le nu-

disme comme aussi révélatrice de « l'avancement humain »... Quoi ? La pudique Albion aura laissé voir des seins nus, des formes nues sur le petit écran de l'imagination des citoyens britanniques !

Et bien, oui. Et, à notre connaissance, cette émission très spéciale n'a pas le moins du monde semé la révolution en Angleterre.

Et la France, alors, direz-vous ? Ce pays de la liberté, de la pensée librement étalée partout ? Pourquoi



pas, en effet. Pourquoi Jacques Chabannes et Roger Féral (de Télé-Paris) n'accueilleraient pas un jour des membres convaincus et nus du naturisme français ? Pourquoi une émission documentaire de la R.T.F. ne serait pas consacrée un soir à une retransmission d'un camp nudiste, de l'île du Levant, par exemple ? Pourquoi oui ? C'est sans doute ce qui me sera répondu si je frappe à la « porte-de-l'indulgence » de la rue Cognacq-Jay, un matin de décembre...

Néanmoins, considérons cette émission anglaise comme un très sérieux signe avant-coureur de l'ampleur que prend notre cher naturisme dans toutes les sphères mondiales. Et quand ce thème du nudisme ne sera plus seulement un sujet de nouveauté, de curiosité, cela sera magnifique. On pourra alors tranquillement par-

ler de naturisme et conseiller les adeptes et les profanes surtout, une heure par semaine (par exemple) sur l'écran de la télévision française.

Revenons sur terre pour nous pencher (sans aménité) sur le cas de M. Faubus, gouverneur de l'Etat d'Arkansas, aux U.S.A. Ce sinistre personnage s'était déjà fait connaître récemment pour ses opinions antinoires mises à jour brutalement à Little Rock. Faubus est en effet ce gouverneur rebelle à Eisenhower qui ne veut pas voir de jeunes noirs et noires américains dans les écoles... de son Etat. Non content donc de s'attirer les foudres de tous les gens civilisés pour cette hargne qu'il a contre la race noire, il s'attaque maintenant au Naturisme. C'est ce que nous apprend la lecture du N° 6 d'*Information*. Cette revue donne le texte entier de la loi votée par Faubus. Ses termes vous amuseront par leur innocence hypocrite...

« Efforts pour mettre le Naturisme hors la loi aux Etats-Unis », tel est le titre. Lisons textuellement la suite :

« Ainsi que nous l'avions déjà dit à nos lecteurs, le nudisme américain mène une dure bataille contre les autorités du Michigan (le cas Battle Creek !). Maintenant le nudisme est attaqué dans un autre Etat : l'Arkansas.

« Afin que nos lecteurs soient pleinement informés du caractère de cette campagne contre le naturisme, nous citons le projet de loi qui interdit le nudisme sur le territoire de l'Arkansas.

« Législation antinudiste passée dans l'Arkansas. Reproduction du texte de loi présenté à la législation de l'Arkansas et signé par le





gouverneur Faubus. S.B. N° 95 (Bell). Une action pour définir et prohiber le nudisme. Pour le rendre illégal pour les personnes ou organisations qui le défendent, qui pratiquent ou démontrent le nudisme. Infliger des pénalités pour les violations de cette action et pour d'autres buts.

« Cela a été décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat d'Arkansas :

« 1° Le terme nudisme ainsi qu'il est défini dans le présent acte, est l'acte ou les actes d'une ou plusieurs personnes se réunissant, de sexe masculin ou féminin, et exposant leurs parties intimes en présence d'une ou plusieurs personnes de sexe opposé sous forme de pratique sociale.

« Attendu que les sanctions de cet article ne seront pas appliquées aux actes énumérés ci-dessus lorsque le but des personnes se réunissant pour pratiquer ces actes (de se déshabiller !) sera médical ou chirurgical, ou pour nettoyer les dites parties sexuelles ou si la personne commet-

tant un tel acte sera dûment autorisée par un médecin comme c'est défini par l'article 148 de l'année 1935 ou par une infirmerie licenciée ou lorsque les personnes sont légalement mariées l'une et l'autre.

« 2° Seront dans un état illégal n'importe quelles personnes, clubs, camps, corporations, associations ou organisations défendant le nudisme, etc. (tout a été prévu, n'est-ce pas ?).

« 3° La personne, le club (etc.) qui violera ce qui est fait état dans le deuxième paragraphe, sera coupable d'un délit qui sera puni d'une amende allant de 50 à 1.000 dollars, ou d'un emprisonnement allant de 30 jours à 6 mois...

« 4° Cet acte ne pourra être révoqué par aucune des lois existantes dans l'Etat d'Arkansas.

« 5° Cette décision a été prise par l'Assemblée générale de l'Etat devant l'accroissement en divers points de la nation d'une forme de récréation ou participation connue sous le nom de nudisme et qui occasionne certaines pratiques comme les bains



cette réglementation après son passage et son approbation.

Un certain clergyman (dont j'ai pu vous parler ici, dans ces mêmes colonnes), le révérend Braxton Sawyer, a été capable de convaincre certains politiciens de l'Arkansas qu'il fallait une loi antinudiste. Sawyer fut battu successivement depuis plusieurs années dans ses efforts pour rendre le nudisme hors-la-loi : en Oklahoma, Missouri, Kansas et Michigan. Il faut espérer qu'il sera encore battu souvent. La Fédération Naturiste Internationale a offert un support moral dans la lutte pour la vie du nudisme américain. Le matériel utilisé en de nombreuses circonstances dans les actions légales européennes avec les faits sur les précédents déjà établis qui ont mené les fondations du naturisme à devenir plus solides, seront à la disposition des avocats de l'American Sun Bathing Association.

\*\*

de soleil, natation et autres activités dans la plus complète nudité et en présence de personnes du sexe opposé.»

Il est montré plus loin que de telles formes de récréations et pratiques constituent un danger présent et évident pour la paix, la santé, le bien-être publics et pour la sauvegarde de la morale. L'urgence est recommandée dans l'application de

Comme on peut le constater, les Américains sont quelquefois plus pudibonds que les Anglais eux-mêmes. La démocratie américaine a de faux airs. La rigidité du système anglais aussi. Dans ce deuxième cas c'est pour le plus grand bien de la cause naturiste.

Sur cette joyeuse perspective, rendez-vous dans un mois où je vous citerai la nouvelle revue *Soleil et Santé* (édition française).

---

## LA CUISINE NATURISTE

par Robert-J. COURTINE

Le mot canapé évoque le boudoir où le cabinet particulier. Sous la tente, sauf votre respect, il n'y a guère de canapés et les caillettes préfèrent le foin où le dunlopillo.

Mais en gastronomie, le canapé est autre chose. En ces mois de

chasse, il est le soutien de la caille, du perdreau, et même du faisane et de la bécasse.

Une bécasse sur canapé n'est tolérable qu'en cuisine, remarquons-le. Mais notons aussi que le canapé alors devient aphrodisiaque. Et que



c'est en dégustant chacun son perdreau, comme disait Sacha qui s'y connaissait, que la conversation d'un couple se précise bougrement.

On aura donc, même chez les naturalistes (car pour être nature on n'en est pas moins homme), intérêt à pratiquer le canapé.

En voici quelques recettes.

Tailler des tranches de pain mie.

Les passer au four — ou au feu — d'abord pour en faire évaporer l'humidité. A ce moment, les tartiner d'un peu de beurre et les remettre de façon à ce qu'elles dorent mais en s'imprégnant et sans jamais durcir. Les retirer.

C'est alors que l'imagination intervient.

Hors d'œuvre ? Sur ce socle moelleux, étendez une pâte faite d'anchois pilés et d'œufs durs, par exemple, ou de sardines pilées, ou de rillettes, ou de chair d'olives noires, ou de champignons hachés

avec de la crème fraîche, etc. Là-dessus vous couchez une tranche mince de jambon, de bacon, de tomate, de saumon fumé, d'anguille fumée.

Desserts ? Sur le même socle vous étalez une pâte faite de confiture et de crème fraîche, de petits suisses battus avec de la marmelade, de purée de marrons, de miel mêlé de noix, d'amandes. Et terminez avec une tranche de banane, d'orange, etc.

Et j'oubliais les canapés de fromage (roquefort et beurre, bleubresse et beurre, camembert et noisettes brisées).

Mais naturellement le vrai canapé se tartine du foie (cru) du gibier flambé à l'alcool puis se passe au four quelques minutes. C'est lui, je le répète, qui est aphrodisiaque. Aucune femme ne résiste au canapé du gourmet.

A bon entendeur, salut !



# NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

## *FINLANDE*

Les installations de sauna sont au moins aussi nombreuses en Finlande que les salles de bain en France (500.000 installations pour 4 millions d'habitants).

C'est à la pratique du sauna que les Nordiques attribuent leurs qualités physiques. Les femmes scandinaves ne deviennent jamais trop grosses car elles se rendent au sauna autant de fois qu'il faut.

On en connaît le système : une température très élevée (80° le plus souvent) est obtenue en aspergeant d'eau des pierres brûlantes. La va-

leur dégagée provoque une transpiration abondante. Après quoi, on choisit la douche froide, la friction de neige ou le plongeon dans l'eau glacée. Les effets obtenus sont multiples : sensation de bien-être et de renouveau, stimulation, raffermissement de l'épiderme, détente, délassement physique et moral. Toxines, déchets, graisses accumulées se trouvent entraînés par la transpiration. Les dilatations et contractions imposées aux vaisseaux par le chaud et le froid actionnent le système circulatoire qui accomplit un effort supplémentaire d'oxygénation et de « nettoyage ».



Aphrodite troublée : symbole de la psychologie de l'inconscient

On souhaiterait beaucoup voir se multiplier en France les installations de sauna à des prix raisonnables.

### LA MEDECINE DE L'ESPRIT

Les œuvres de C. G. Jung, maître de la psychologie moderne des « profondeurs », sont désormais traduites de l'allemand et diffusées en France par les soins de la maison Albin Michel. Un prestige universel s'attache à tout ce qu'écrit, avec une autorité incontestée, C. G. Jung dont toute la vie a été consacrée à l'étude de la vie de l'âme abordée en clinicien, en savant et en humaniste.

La publication en français des œuvres du professeur Jung a lieu sous la direction du docteur Roland Cahen. Celui-ci a préfacé et traduit *Psychologie de l'inconscient*, une critique magistrale, à la fois impitoyable, reconnaissante et constructive de l'œuvre de Freud. La pré-

face et l'adaptation de *La guérison psychologique* sont dues également au docteur Roland Cahen.

Le dernier en date des livres de Jung (traduction par Yves Le Lay, 1956) est *L'Energétique psychique* : la notion d'énergie introduite dans l'étude des phénomènes psychiques, et notamment pour quelques-unes des « problèmes-limites » de l'être humain.

### ANGLETERRE

Un club très sérieux enseigne à ses membres l'art de fabriquer des arcs et des flèches, de faire jaillir des étincelles en frappant des silex, d'allumer du feu en frottant des morceaux de bois sec.

Notre correspondante naturiste Dana Crawford nous précise qu'il ne s'agit en aucun façon d'un nouveau groupe d'acharnés du retour à la nature.

Cette récente création est le *Pessimist' Club* de Londres réunissant des personnes qu'inquiète l'évolution de



la situation internationale et qui s'initient à l'art de vivre, et même de survivre, dans des cavernes et des huttes, qui s'exercent à transformer des peaux de bêtes. en vêtements et à quelques autres usages paléolithiques.

### DANEMARK

On se souvient de la tentative faite, voici deux ans, par des étudiants norvégiens. Ils avaient construit un navire viking selon les techniques présumées de leurs ancêtres et pris la mer pour en éprouver la maniabilité et la valeur marine. La mer du Nord en furie mit en pièces le navire et une partie de l'équipage périt.

Pour reprendre sérieusement cette étude dramatiquement interrompue, le professeur Olaf Olsen, du Musée national de Copenhague, va procéder, dans le Jagdgrund, un fjord de l'île danoise Seeland, à la recherche de vieux navires naufragés dans les parages.

— Les rivages du Danemark, a déclaré le professeur Olsen, abritent un butin extraordinaire. Des générations seront occupées à étudier et

à renflouer ces épaves. Certaines ont plus de mille ans et livreront à l'archéologie un matériel unique pour l'étude de ces temps historiques. Le bois fut le matériau le plus important des Vikings et il l'est resté jusqu'il y a un siècle. Mais de quel bois étaient faits les navires des Vikings? Par quel mystère ou quel secret traitement ces carcasses ont-elles pu résister à l'eau de mer depuis plus de mille ans? C'est une question à laquelle fourniront une réponse nos travaux dans le Kogebucht, autour de l'île d'Anholt, dans le Kattegatt, au large de Skuldeley, où nous avons découvert un véritable cimetière d'épaves des Vikings.

### LES NATURISTES EN CORSE

Les divers projets que nous avons précédemment mentionnés prennent corps. A l'heure actuelle, la situation se présente ainsi :

*Nord de la Corse* : Près de Bastia, débuts du Camp de Pineto. Sur l'autre côté (ouest) du Cap Corse, le *Domaine Intersun*. Ce dernier projet est extrêmement important puisque les plans envisagés atteignent l'ampleur de ceux de l'île du Le-

Entre Corse et Sardaigne, des îles dévorées par la mer et le soleil



vant à la fondation d'Héliopolis. De Saint-Florent à Ostriconi, la magnifique côte des Agriates déploie une vingtaine de kilomètres offrant aux naturistes d'idéales conditions d'ensoleillement, de tranquillité, de climat héliomarin. A partir de Saint-Florent (au nord), de Calvi ou Ile Rousse (au sud), il est nécessaire d'avoir un bateau pour accéder aux Agriates. C'est d'ailleurs un problème analogue qui a été résolu par *Intersun* dont la première mesure consiste en la réalisation d'un petit port.

*Sud de la Corse* : C'est entre Corse et Sardaigne que des membres de l'Adil ont choisi l'archipel de Cavallo. Une île d'environ quatre kilomètres carrés, possédant des ressources en eau potable, plusieurs plages et une crique susceptible d'abriter des bateaux, offrirait les conditions requises pour l'établissement d'un centre de camping-bivouac naturiste.

Au Nord comme au Sud, les jalons sont posés. Néanmoins, on aurait tort d'imaginer que tout sera prêt en un clin d'œil. Dans la mesure même où ces centres futurs conviennent aux amateurs de vie libre, ils posent de difficiles problèmes d'équipement qui ne sauraient être réglés en un tour de main. Nous donnerons ici toutes les informations utiles au fur et à mesure que les réalisations progresseront.

### L'ILE ROUGE

Nous aussi, comme beaucoup de cinéastes, de critiques ou simplement d'amateurs de récits de voyages et de documentaires, nous pensons qu'on en aura bientôt par-dessus la tête de Tahiti, de ses vahinés et de ses cocotiers, qui inspirent trop d'auteurs de livres et de films.

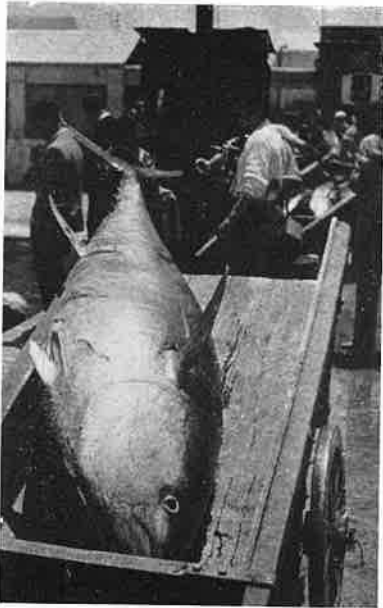
Plusieurs de nos lecteurs ont attiré notre attention sur les ressources bien plus considérables que recèle Madagascar, l'île Rouge, monde infiniment varié, débordant de richesses ethnologiques, touristiques.



Danse traditionnelle malgache en pays bara

— La vaste forêt de l'Est, nous écrit J. R., est en grande partie inconnue. Le Sud-Ouest offre une flore qu'on ne retrouve nulle part au monde. On étonnerait bien les spectateurs de la métropole en leur montrant la vie des pêcheurs *vezos* sur la côte Ouest, les danses en pays *bara*, les formidables spectacles naturels des hauts-plateaux, les mœurs des Antandroy et les rites des Mahafaly. Entre les eaux vertes du canal de Mozambique et les flots bleus de l'Océan Indien, l'aventure attend chercheurs et chasseurs d'images sur des centaines de kilomètres de forêts, de montagnes, de cours d'eau.

Grâce aux travaux de l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar, on commence à connaître l'abondance, la magnificence, l'étrangeté de la flore et de la faune malgaches. Parmi 8.000 espèces de plantes, plus de 90 % ne se rencontrent pas ailleurs. La faune, elle aussi, compte des espèces exception-



Le thon géant à l'extraordinaire puissance profilée par la mer

nelles. Il faut se souvenir que la grande île de la mer des Indes est géologiquement la terre émergée demeurée sous le soleil après la disparition de « l'Atlantide » de l'Océan Indien.

#### DES CARAIBES A TAHITI

Cet hiver, nous verrons les films réalisés en décembre dernier par Dimitri Rebikoff en mer des Caraïbes, en particulier dans les eaux de Bimini, le centre mondial de la pêche aux poissons géants.

— Quand je filmais au cours de plongées de nuit, nous a dit Rebikoff, j'étais constamment entouré de poissons énormes, thons, mérours, barracudas, qui s'écartaient tout juste pour me laisser passer. Des chasseurs bien équipés auraient pu faire des pêches miraculeuses, spécialement des thons.

Pour plonger dans ces eaux miraculeuses, Rebikoff était venu de Miami (U.S.A.) avec un bateau spécialement équipé.

A Tahiti se sont achevées les prises de vues de *Passager clandestin*, avec Martine Carol, Arletty, Serge Reggiani, l'Autrichien Karl-Heinz Böhme et l'Australien Roger Livesey.

Dans l'équipe technique de Ralph Habib, avec Desmond Dickinson et Henri Persin, se trouvait notre ami Gilles Bonneau, opérateur, qui vint en 1948 à l'île du Levant tourner un reportage naturaliste pour les Actualités.

Il n'a pas été éberlué du tout par le naturisme polynésien.

#### ODYSSEES MODERNES

Italie du Sud, côtes yougoslaves, Sardaigne, Sicile, projets et débuts de réalisations en Corse, il apparaît que le tourisme méditerranéen prend de plus en plus largement la direction des îles et des archipels.

Autrefois, les touristes et estivants disposaient d'un chapelet de bases sacro-saintes : Riviera française, Riviera italienne, abords de Naples, Amalfi, Capri, Dubrovnik sur l'Adriatique, Corfou en Grèce. A ce dispositif figé s'en substitue un autre, infiniment plus souple et varié, un dispositif « navigant » articulé sur toutes les îles de la Méditerranée que l'on redécouvre.

De ce point de vue, la Grèce offre les possibilités indiscutablement les plus étendues, avec ses Îles Ioniennes, celles du golfe Saronique et du Péloponèse, la Crète et les innombrables Cyclades avec Mykonos, Délos, Naxos, Milo, Chio, Santorin, Paros, etc.

De Hydra à l'Ouest, à Samos au voisinage des côtes turques, des dizaines de grandes îles, des centaines de petites offrent sur des centaines de milles marins vers le Sud, vers la Crète, d'admirables réserves de beautés, de rivages ravissants, de criques sauvages. Il est

naturellement exclu que des paquebots puissent assurer le transport des passagers vers ces terres bénies des Dieux, les installations portuaires font défaut et les îles sauvages n'ont aucun équipement hôtelier. Aussi la solution adoptée est-elle basée sur l'emploi des bateaux du type *caïque* (comparables à nos thoniers) et sur

une navigation conduite selon les goûts et désirs de chacun à partir des grands ports. Cette formule d'*odyssées* réclame un certain mépris du confort mais elle procure des facilités, des possibilités, des plaisirs inégalables dans la libre poursuite du soleil, au hasard des îles, à la fortune de la mer.





## Horaire des Vedettes "Les Iles d'Or"

Quai des Pêcheurs LE LAVANDOU (Var) - Tél. 102

### LE LAVANDOU-LEVANT et vice-versa

|                    |   |
|--------------------|---|
| Départ du Lavandou | 5 h., 8 h.30, 9 h., 10 h.15, 11 h.05, 14 h., 15 h., 17 h.30 |
| Départ du Levant   | 7 h., 9 h.30, 10 h., 11 h.40, 16 h., 17 h.15, 18 h.30       |

### LE LAVANDOU-PORT-CROS et vice-versa

|                     |   |
|---------------------|---|
| Départ du Lavandou  | 5 h., 9 h., 10 h.15, 11 h.05, 14 h., 15 h., 17 h.30 |
| Départ de Port-Cros | 6 h.15, 10 h., 11 h.15, 16 h.20, 18 h.30            |

### LE LAVANDOU-PORQUEROLLES et vice-versa

LE MARDI SEULEMENT ET A PARTIR DU 25 JUIN

Départ du Lavandou : 9 h.

Départ de Porquerolles : 17 h.

Durée de la traversée 1 h.45

PHOTOS ET  
PROPOS SUR

# LE NU

par *lucien LORELLE*



Sur 88 pages  
et avec 121 illustrations  
Lucien Lorelle présente une  
étude complète des modes  
d'expression photographique  
du nu féminin

*Un volume de luxe  
sous couverture en 3 couleurs*

PRIX : 870 francs  
plus 150 fr. pour recommandé.

*Envoi contre timbres, mandat,  
chèque ou chèque postal,  
Paris : 13.183-17, adressés à :*

« LES JARRES D'OR »  
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8<sup>e</sup>)

*Demandez notre catalogue il-  
lustré de livres rares, belles  
éditions illustrées, ouvrages  
médicaux, albums de nus, etc.*

•

Envoi du catalogue contre  
50 francs en timbres, mandat,  
chèque ou chèque postal,  
Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »  
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8<sup>e</sup>)

## JEUX DE L'AUTO

par *Bernard ALDEBERT*

Un magnifique album de  
128 pages, sur beau papier,  
avec couverture laquée en  
couleurs, contenant les meil-  
leurs dessins de ce célèbre  
dessinateur. Un livre que tous  
les automobilistes voudront  
posséder ..... 875 Fr.

*Envoi contre mandat, chèque  
ou chèque postal,  
Paris : 13.183.17, adressé à :*

« LES JARRES D'OR »  
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8<sup>e</sup>)

## BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »,  
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8<sup>e</sup>)

Je soussigné .....  
Adresse .....

déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à  
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du  
mois de .....

Ci-joint la somme de 2.400 francs pour la France et 2.650 francs  
pour l'Etranger, en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17

Signature :

*Pour connaître tous les mystères antiques et tous  
les secrets modernes de la pénétration de l'homme  
dans les profondeurs sous-marines*

lisez

## RENDEZ-VOUS SOUS LA MER

de J.-A. FOEX

60 photos et illustrations

750 FR\$

Adresser commandes et mandats

à « LES JARRES D'OR », 3, rue d'Artois, PARIS (8<sup>e</sup>)

# COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE

117, bd Voltaire, PARIS-XI<sup>e</sup> - Tél. VOLtaire 00-40 de 10 h. à 15 h.

Secretariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

NOTA. — Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignement le mot « naturisme », joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

## GROUPES DE PARIS :

**RADIEUSE AUREORE - VISAGES CUIVRES - JOYEUX LEZARDS - CIGALES DOREES - JOIE DE VIVRE**

Volley-ball — Lundi, de 21 h. à 23 h. : Salle de « Volley-Naturiste ». Métro Denfert-Rochereau.

**Culture physique.** — Mardi et jeudi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. Tenue de bain, nudité intégrale à la douche. Entrée : 120 francs. C.C.F. - 150 francs F.F.N.

**Natation.** — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale. Entrée : 120 francs C.C.F. - 150 francs F.F.N.

**Saunà.** — Vendredi, de 20 h. à 21 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place). Entrée : 200 fr. C.C.F. - 300 francs F.F.N.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux des clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

A toutes ces réalisations citadines il y a lieu d'ajouter que la section parisienne dispose de deux locaux en banlieue, l'un à Argenteuil et l'autre à Champigny, permettant la projection de vues et de films naturistes ou de plein air.

Des séances seront données chaque mois sur invitations seulement.

**Réunion mensuelle des Groupes :** le premier mardi du mois, salle « Le Mercœur », 127 bis, boulevard Voltaire, métro Voltaire, de 21 h. à 22 h. 30.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 h. 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Nord-Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcelles, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au siège. D'avance, Merci!

**GROUPES DE PROVINCE.** — Ajoncs d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); Aube Nouvelle (Aurillac-Figeac-Rodez); Belle Floille (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); Bruyères d'Armor (Lannion - Saint-Brieuc); Chardons du Soleil (Commercy-Epinal-Nancy); Clarté (Compiègne-Creil-Senlis); Douce France (Bléré-Châteauroux-Tours); Esterel (Aix-en-Provence-Digne-Nice); Eaux Vives (Lyonnais); Matin-Clair (Chauny-Saint-Quentin-Soissons); Mohicans (Dieppe-Rouen-Tréport); Marcassins (Mézières-Sedan); Phébus (Andelys-Elbeuf-Vernon); Plein Vent (Orléannais); Scarabées (Melun-Montereau-Provins); Val Fleuri (Bernay-Cabourg-Caen).

**Délégués ou correspondants C.C.F.** — Banlieue-Ouest : Henri Quillet, 37, boulevard Karl-Marx, Argenteuil (Seine-et-Oise); Banlieue-Est : Francis Dubois, 34, boulevard de Stalingrad, Champigny (Seine); Scarabées : Guy Trouvé, à Chalaautre-la-Reposte, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne), ou Melun-Sports, 5, rue Saint-Etienne, à Melun (Seine-et-Marne); Douce France : Louis Thomas, « Le Mai », à Athée-sur-Cher (Indre-et-Loire); Aube Nouvelle : Louis Bousseayrol, à Montvalent (Lot); Esterel : Marc André, Châteaun-Arnoux (Basses-Alpes).

Pour tous les autres groupes, écrire au siège qui transmettra.

# TOUT SUR L'ILE DU LEVANT

Le Guide illustré le plus complet du paradis des Naturistes. Texte de J.-A. FOËX illustré de photographies sensationnelles.



*En vente dans tous les kiosques, librairies,  
bibliothèques de gare.*

*Le numéro.....300 francs*

*Ou à défaut envoi contre 370 francs adressés à LA REVUE  
NATURISTE INTERNATIONALE, 3, rue d'Artois, PARIS (8<sup>e</sup>)*